

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 69 (2007)
Heft: 10

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Travailler intensément... ET vivre!

L'élevage bovin et les balles de maïs marquent l'exploitation de Heinz et Priska Gautschi, dans la vallée soleuroise du Thal-Gäu. Leur entreprise de travaux agricoles est spécialisée en fourrages. Reto, le fils aîné, s'engage en faveur de remplacer le diesel par des huiles végétales.

Edith Moos-Nüssli

Autour de la grande table dans la cuisine, le couple Gautschi s'assied l'un en face de l'autre: Heinz est sur le banc et Priska côté fourneaux. C'est elle qui fait la cuisine, la plupart du temps pour une grande tableée où l'on retrouve les trois fils Reto, Bruno et Simon, l'apprenti et un employé agricole. Pendant la haute saison en septembre-octobre, quelques chauffeurs temporaires sont aussi de la partie. C'est la période la plus dure. «Je suis bien contente lorsque tout est terminé», fait remarquer la cheffe de l'économie interne. Pour se détendre, Priska Gautschi pratique la marche et le chant. Employée de commerce à la base, elle est aussi expéditive et travaille de manière

organisée à la cuisine. Pour se préparer à sa tâche de paysanne, elle a suivi les cours d'été du centre Wallierhof à Riedholz, près de Soleure.

Du malheur au bonheur

Les 29 hectares de l'exploitation de Priska et Heinz Gautschi se trouvent à l'extérieur d'Herbetswil dans la vallée soleuroise du Thal-Gäu, lovée entre les deux chaînes du Jura. De loin, on aperçoit les deux silos Harvestore; l'étable, la halle des machines et la maison d'habitation sont de dimensions généreuses.

C'est un coup du sort qui a suscité la nouvelle construction: le 5 août 1996, la ferme des Gautschi brûlait, en plein centre d'Herbetswil. Les bâtiments furent détruits et la maison d'habitation fortement endommagée. Construire, déménager ou émigrer? On a pesé



le pour et le contre. Ce sont finalement les fils qui l'ont emporté et toute la famille est restée. Suite à cela, Heinz Gautschi a planifié une nouvelle ferme. La famille s'y est installée le 11 novembre 1997.

Plus grand et plus pointu

Depuis là, l'agro-entreprise s'est agrandie d'année en année et le chiffre d'affaires s'est multiplié. Heinz Gautschi a limité ses cultures aux céréales, au maïs et aux prairies artificielles et a arrêté les betteraves à sucre, le colza et les



Spécialiste en récolte de fourrage

mo. GAUTSCHI est le nom de l'agro-entreprise de cette famille d'agriculteurs à Herbetswil, dans le canton de Soleure. Le premier logo de la firme mentionnait encore le mot *farm*. Heinz Gautschi a volontairement renoncé aux prénoms. Ainsi les fils Reto, Bruno et Simon peuvent continuer à gérer l'entreprise sans changer de raison sociale. Bruno, entre deux, est serrurier sur véhicule et salarié chez Gautschi. Lui-même et Markus Haldimann, l'employé, conduisent et réparent les machines. Reto, l'aîné est le successeur désigné; actuellement, il travaille à l'extérieur.

La spécialité des Gautschi: deux presses pour balles de maïs. L'ensileuse et un tracteur roulent à l'huile de colza. Sur un dépliant, la famille se présente comme «première chaîne d'ensilage de Suisse roulant à l'huile végétale». Le parc de machines abrite en outre un semoir monograine pour le maïs, une combinaison semoir Accord, une faucheuse de 8.50 mde largeur, une andaineuse à deux toupies, une ensileuse automotrice Claas Jaguar 840, une ensileuse portée Claas Jaguar 75, une presse à balles rectangulaires Claas Quadrant 2200 RC, 7 remorques de transport, un épandeur à tuyaux souples, un chargeur télescopique et une sardelleuse. La consommation annuelle de carburant sur l'exploitation varie entre 60 000 et 70 000 litres.

Le domaine comprend 29 hectares, terres louées incluses. 18 hectares sont des terres ouvertes. L'étable dispose de 50 places d'élevage et de 120 places pour taureaux.



pois protéagineux. «Notre vallée est une région de fourrage», souligne ce paysan de 52 ans. L'entreprise en travaux agricoles Gautschi s'est spécialisée, pour les agriculteurs dans la récolte des fourrages; cela signifie faucher, andainer, ensiler, hacher et presser le maïs. Les deux presses pour balles de maïs sont sa spécialité. A cela s'ajoute une armada de remorques mélangeuses (voir encadré). Ses revenus proviennent pour une moitié de travaux à façon et pour l'autre, de l'agriculture. En ce qui concerne le travail, le rapport est de deux à un.

Si Heinz Gautschi a commencé très tôt déjà à travailler pour des tiers, c'était de façon très modeste. En 1971, soit à 19 ans, il achetait son premier semoir. 22 ans plus tard, il acquérait la première récolteuse automotrice.

Vu la croissance, la halle des machines et l'atelier sont très bien utilisées. «Il y a dix ans, le volume prévu de l'atelier devait suffire pour y rentrer toutes les machines» raconte le maître-agriculteur. Aujourd'hui, on travaille sur les machines devant l'atelier. L'actuelle loi pour l'aménagement du territoire rend difficile toute rénovation ou nouvelle construction.

Pour Priska Gautschi, l'exploitation est quelque fois presque trop animée. «Je me suis déjà opposée à des étapes de rénovation» fait remarquer le pôle tranquille de la famille. Jusqu'ici sans succès d'ailleurs: son mari Heinz est un «battant». Un terme que l'intéressé ne dément pas: «Lorsque j'ai pris une décision, je vais jusqu'au bout!». Mais il admet que les pics de croissance n'étaient pas toujours faciles à digérer.

Souder ce que l'on utilise

Soleurois, avec des racines argoviennes, Heinz Gautschi a construit lui-même les deux premières remorques mélangeuses, attitude typique pour cet homme entreprenant. S'il a besoin de quelque chose, il prend le poste à souder, du métal et le construit. En fait, il aurait aimé devenir mécanicien en machines

agricoles. Fils unique d'une famille de sept enfants, il a dû apprendre le métier de paysan pour reprendre la ferme. Cependant, c'est sans regrets, le métal et les machines jouant un rôle important dans sa vie de tous les jours. Comme agriculteur, Heinz Gautschi est très engagé à l'extérieur. Expert pour Suisse Grêle, il fait les estimations des dégâts dans diverses régions de Suisse de 15 à 20 jours par an. Il dirige le secteur «environnement» au conseil communal de Herbetswil. Et pour se régénérer, il s'assied de préférence sur la terrasse, devant la cuisine. Autre façon de se détendre,

le groupe de danse folklorique Thal.

Pas sans les animaux

Bien qu'il aime travailler le métal, l'agriculteur ne pourrait pas renoncer aux animaux. «Lorsque je vais voir mes veaux, le matin, la vue des jeunes hirondelles me réjouit» nous confie-t-il. Ensuite, il prend le temps de les examiner et ne relève pas

en vitesse les données de l'automate pour voir si chacun a bu. Les premiers plans de la nouvelle ferme prévoyaient une nouvelle étable pour les laitières. Mais pendant la planification, les Gautschi se sont décidés pour la garde de vaches allaitantes. «Pour moi les vaches au pâturage sont de la nourriture pour l'âme», dit Priska Gautschi. Après cinq ans, les vaches et les veaux ont dû céder la place aux taureaux, car elles n'amenaient pas suffisamment de chiffre d'affaires. Sur l'exploitation, l'on rencontre aussi bien des bêtes à l'élevage qu'en fin d'engraissement. Avec une ouverture frontale qui donne sur l'aire de promenade des veaux, l'étable est particulière. En 1984 déjà, Heinz Gautschi élevait des taureaux après avoir repris la ferme de ses parents. Selon les besoins, il prête main



L'équipe Gautschi: de g. à dr. Markus Haldimann, employé, Raphael Probst à temps partiel, Philippe Moos l'apprenti, Bruno, Heinz, Simon, Priska et Reto Gautschi (manque à l'image Ivan Fluri, à temps partiel) (Photos: Gautschi mo)

forte à son voisin et ancien camarade d'école pour traire les vaches. En compensation, l'apprenti et l'employé vont manger chez ce voisin en l'absence de Priska Gautschi ou lorsque le couple est en vacances.

Le métal, ça lie

Tous les fils Gautschi ont hérité de la passion du métal et des machines: après un apprentissage d'agriculteur, l'aîné Reto a approfondi la technique agricole à l'HES de Zollikofen. Il est le successeur désigné et travaille actuellement comme manager produit chez Service Company AG. Pour son travail de diplôme, il a traité l'utilisation d'huile pressée à froid pour les tracteurs. Il poursuit ses travaux sur ce thème dans la société Grenetec, créée avec deux de ses collègues. Dans l'entreprise Gautschi, un tracteur et une ensileuse roulent à l'huile de colza. Bruno, le second, est serrurier diplômé et employé dans l'entreprise Gautschi: l'atelier, c'est sa vie. Simon, le cadet, a terminé son apprentissage de mécanicien en machines agricoles et désire entreprendre des études d'ingénieur sur moteurs. Il y a de bonnes chances que les Gautschi s'illustrent par de nouveaux travaux sur les machines. Priska, le pôle tranquille, est mise au défi. ■

